

retour à la première hypothèse

Après plusieurs assistanats, Catherine Riboli est pendant quatre ans l'assistante de Philippe Adrien, soit sur huit de ses spectacles. En mars 96 elle quitte Paris avec six acteurs, formés pour la plupart au Conservatoire National ou à la Rue Blanche : Jean-Yves Duparc, Roland Gervet, Marie Marfaing, Agnès Pontier, Paco Portero, Jean-Christophe Quenon et un auteur, I. K. Patard. Rapidement Dulcie Best se joint à l'équipe comme costumière.

Ils nomment alors leur projet de théâtre-laboratoire *retour à la première hypothèse*, et s'installent pour une première session dans le village d'Hautefort, en Dordogne.

I. K. Patard

La marchande de crêves est le premier texte qu'elle écrit pour le théâtre. Sa formation est celle du cinéma. Elle a tourné plusieurs courts-métrages et collaboré avec Duong Thu Huong à l'écriture du scénario de *La Somnambule*. Dans le cadre du projet *Par les petits chemins*, elle a écrit une dizaine de pièces courtes qui ont été jouées par les enfants du quartier du Chemin de l'Île à Nanterre et représentées sur place au cours des trois dernières années. Elle travaille actuellement à l'écriture d'un texte que Philippe Adrien et Catherine Riboli mettront en scène en avril prochain - Sartrouville, *Odyssées 78* - .

Calendrier

Août 1996 : La Compagnie *retour à la première hypothèse* crée *Echelles* aux Chantiers de Blaye. A mi-parcours de notre première session, les Chantiers de Blaye nous ont invités dans le cadre des *Champs libres*, cartes blanches aux jeunes compagnies. C'était pour nous l'occasion d'une première rencontre avec le public. Nous avons choisi de travailler sur la guerre, autour d'extraits de lettres écrites par les soldats allemands pendant les derniers jours de la bataille de Stalingrad, un montage de textes de A. Döblin, P. Levi, W. Goethe et du S-C Marcos.

... " *Echelles* " repose sur une matière grave et douloureuse dont les mots lâchés comme autant de secrets par de formidables comédiens trouvent une résonance particulière sous les voûtes de l'Hôpital de Siège. Dits sans emphase, avec une douceur infiniment poignante ou au contraire de façon atone, ces textes racontent une humanité sacrifiée, réfugiée au plus profond de sa misère..." S. Avron (Sud-Ouest)

Décembre 1996 : Création de *la Marchande de crêves* de I. K. Patard au théâtre de la Tempête.

Fin avril 1997 : La Compagnie *retour à la première hypothèse* est invitée par Philippe Adrien à participer avec lui au festival *Odyssées 78* (Théâtre de Sartrouville). Il cosignera avec Catherine Riboli un spectacle jeune public.

de I.K. Patard
mise en scène
Catherine Riboli

LA MARCHANDE
DE CRÈVES

cartoucherie

la Tempête

La Marchande de Crèves

de I. K. Patard

Mise en scène Catherine Riboli

Costumes : Dulcie Best

Musique : Ghédalia Tazartès

avec

Jean-Yves Duparc

Roland Gervet

Marie Marfaing

Agnès Pontier

Paco Portero

Jean-Christophe Quenon

Attachée de presse : Françoise Chevaillier

tél. 01 42 00 09 19

Coproduction :

Chemins de ville,

retour à la première

hypothèse,

les Chantiers de Blaye,

la ville de Nanterre

avec le soutien de l'ADAMI

et l'aide de :

la ville de Hautefort,

le Centre Culturel de

Terrasson,

l'ADDC

(Association Départementale

de développement Culturel

de la Dordogne)



Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Route du Champ de

Manœuvre

75012 Paris

Administration 01 43 74 94 07

Réservation 01 43 28 36 36

Judi 12 décembre après
la représentation,
rencontre-débat avec
l'équipe de création.

■ Du lundi 9 au
dimanche 22 décembre 1996,
lundi, mardi, mercredi,
vendredi, samedi 20 h 30
jeudi 19 h 30
dimanche 16 h.
(relâche le lundi 16)

La Marchande de Crèves

Lui.

Mais je n'ai pas le temps de mâcher !

Pas le temps de tourner sept fois ma langue

dans ma cervelle qui se liquéfie à force de se centrifuger du réel.

Le théâtre invente une métaphysique bruyante et organique. Et parce que les spectateurs sont là qui écoutent regardent et entendent - pour peu que l'auteur prenne à ce jeu un malin plaisir - l'œuvre revêt parfois la forme d'un casse-tête chinois à résoudre dans le temps de la représentation. Il suffit d'introduire fortuitement une nouvelle pièce dans la structure en composition pour qu'instantanément le point de vue du joueur change.

Le texte est alors un objet clos, hermétique, que la représentation "active" de l'intérieur, et l'acteur un passeur dont la singularité contribue à constituer un mode de compréhension poétique. Un éclairer pour un théâtre extra-ordinaire. Les personnages sont des rêveurs éveillés. La correspondance entre eux est ininterrompue et participe de l'architecture qui s'édifie, insolite et toujours en mouvement.

Pour avoir partagé avec elle diverses expériences théâtrales et cinématographiques, je connaissais les fables en forme de pièges-à-jouer, les machinations poétiques qu'intrigue I. K. Patard. C'est la raison pour laquelle je lui ai demandé d'être l'auteur associé de notre compagnie : *retour à la première hypothèse.*

Catherine Riboli

Le texte

La Sainte.

... Je ne sais plus dans quel état on est,

alors il vaut encore mieux le silence que ce monde qu'ils en ont fait.

Parce que je ne peux pas comprendre ce que c'est qui ne me comprend plus.

Cernés et contrefaits, depuis toujours livrés à l'apesanteur, les créatures de *la marchande de crèves* rêvent. Leurs songes dessinent des pensées que la conspiration des mots retient prisonnières. Est-ce que le temps se retourne sur leur passage ?

La marchande de crèves est une farce tragique. C'est un jeu de pistes auquel est convié le spectateur. Un mystère est à percer, indices et preuves s'accroissent. Quand le sens est aperçu, le conte est bon, l'histoire engloutie gagne sa place, la digestion peut commencer. Que la compréhension de ce texte se passe de la logique, qu'elle ne traverse pas la grille de la pensée discursive ! J'appelle un autre mode de compréhension, plus rapide que la pensée, plus poétique, plus primitif peut-être. *La Marchande de Crèves* invitera le spectateur à constituer sa chair.

I. K. Patard